

## **Homélie lors de la messe d'ordination sacerdotale des membres de l'Opus Dei, 25 mai 2024, église Saint Eugène.**

Tout d'abord, je tiens à remercier le Père, Monseigneur Fernando Ocariz de m'avoir offert l'opportunité de cette ordination. En tant que membre de l'Opus Dei, je suis toujours très heureux d'avoir l'occasion de venir à Rome et de rencontrer le Père et la famille de l'Opus Dei, mais c'est une grande joie pour moi que de pouvoir jouer ce rôle de conférer le Sacrement de l'Ordre à mes frères.

En second lieu, je voudrais remercier les familles de ceux qui vont être ordonnés, en particulier leurs parents. Saint Josémaria Escriva, notre Père, fondateur de l'Opus Dei, disait souvent que « quatre-vingt-dix pour cent de notre vocation, nous les devons à nos parents ». À l'heure où l'on dit que le nombre de vocations sacerdotales diminue, ceux qui vont être ordonnés aujourd'hui le sont grâce à vous tous. Merci beaucoup.

Je souhaite à l'Opus Dei, la famille spirituelle qui a nourri ces 29 personnes jusqu'à ce jour, et à chacun d'entre vous, parents, membres de leurs familles et amis, les plus riches bénédictions de Dieu.

Je voudrais maintenant m'adresser à vous tous qui êtes sur le point d'être ordonnés. Dans les jours qui ont précédé, et surtout depuis l'ordination diaconale de l'année dernière (merci encore à Mgr Andrés Gabriel Ferrada, Secrétaire du Dicastère pour le Clergé, qui a conféré ici l'ordination diaconale), je suis sûr que vous avez médité chaque jour sur la vocation sacerdotale. Surtout, vous avez vécu chaque jour avec le saint désir d'être prêtres. Maintenant, à vous tous, j'ose dire : le chemin jusqu'à aujourd'hui a été le chemin pour devenir le prêtre que vous voulez être. Mais à partir de demain, vous commencerez à devenir non pas ce que vous voulez être, mais ce que ceux qui vous entourent veulent que vous soyez. Il ne s'agit pas d'être le prêtre que vous voulez être, mais d'être le prêtre dont on a besoin.

Et quel est ce genre de prêtre dont on a besoin ? C'est ce que

nous disent les lectures d'aujourd'hui.

Dans la première lecture, saint Pierre décrit ce qu'ils sont et ce pour quoi ils sont mandatés : être des témoins. Cela est mentionné à deux reprises en transmettant un ordre de Jésus : « Jésus nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts » (Ac 10, 42).

La deuxième lecture nous rappelle les paroles de saint Paul sur la manière dont nous devons vivre en tant que prêtres : « (...) que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Co 5, 15).

Et l'Évangile nous dit ce que Jésus a dit de lui-même. « Moi, je suis le Bon Pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10,11).

Chers ordinands, continuez à méditer le contenu de ces trois lectures.

Le prêtre doit être un bon pasteur à l'instar du Christ, mais aussi, pour ainsi dire, une bonne brebis. Peu avant le passage relaté dans la lecture d'aujourd'hui, Jésus disait : « Les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Ibid. 4-5).

Nous, prêtres, devons aussi écouter la voix du Bon Pasteur et la suivre. Cela nous rappelle, en tant que membres de l'Opus Dei, un autre animal, en plus des brebis, qui est l'âne. Saint Josémaria Escriva aimait se comparer à cet animal.

« Je suis ton âne, Jésus... Et avec ton âne, Enfant-Dieu, fais ce que tu veux : comme les vilains enfants de la terre, tire-moi par les oreilles, donne une bonne rossée à ce bourricot, fais-le courir pour ton plaisir.... Je veux être ton âne, patient, travailleur, fidèle... » (Voir *Apuntes íntimos*, n° 313).

L'âne entend la voix de son maître avec ses grandes oreilles. Il y a trente-six ans, lorsque j'ai été ordonné prêtre, j'ai offert au bienheureux Alvaro Del Portillo, alors Père, un ornement garni d'ânes en origami. Il y avait 19 petits ânes en file (nous étions 19

prêtres ordonnés) qui suivaient deux ânes un peu plus grands. Lorsque je le lui ai remis, j'ai expliqué : « L'âne qui est en tête chuchote quelque chose à l'oreille du deuxième âne. Celui-ci c'est le Père qui écoute ce que dit notre Père ». Cela a beaucoup plu à Don Alvaro qui m'a dit : « C'est parfait, j'écoute ce que dit le Fondateur ! »

Les saints reconnus par l'Église Catholique sont un exemple pour tous les catholiques. Et pour nous, dans l'Opus Dei, parmi tant de saints, saint Josémaría Escrivá est le point de départ auquel nous devons toujours revenir. Nous sommes tous chrétiens. Nous ne sommes pas des *trinitariens*. « L'amour de Dieu a un nom et un visage : Jésus Christ (...) et la personne que nous aimons, c'est Jésus » (Pape François, *Angelus* du 11 août 2013). Pour aller un peu plus loin, j'ose dire que nous sommes des *saintjosémarieus*. Il ne s'agit pas d'une personne décédée il y a presque 50 ans, mais de quelqu'un qui continue à nous aider aujourd'hui. Écouter saint Josémaría qui disait : « Du Ciel, je vous aiderai davantage » c'est le moyen pour nous de marcher fidèlement comme un âne. « Être des filles et des fils fidèles de saint Josémaría, nous a dit le Père, est notre chemin vocationnel pour être des filles et des fils fidèles de Dieu dans le Christ ». (Lettre du Prélat, 19 mars 2022, n° 4)

Tous les membres de l'Opus Dei dans le monde entier récitent chaque jour une prière, les *Preces*. Nous y prions ainsi :

« *Ad Sanctum Iosephmaríam Conditórem nostrum. Intercéde pro filiis tuis ut, fidèles spirítui Óperis Dei, labórem sanctificémus et ánimas Christo lucrifácere quaerámus.* À saint Josémaría, notre fondateur : intercède pour tes enfants afin que, fidèles à l'esprit de l'Opus Dei, nous sanctifions le travail et cherchions à gagner des âmes au Christ ».

Vous allez maintenant recevoir le Sacrement de l'Ordre et vous deviendrez prêtres. Comme le voulait saint Josémaría, vous serez « prêtres à cent pour cent ». Alors, à partir d'aujourd'hui, soyez fidèles à l'esprit de l'Opus Dei, sanctifiez votre travail sacerdotal quotidien, amenez toutes les personnes au Christ et ne vivez que pour cela.

Je conclurai en vous racontant un proverbe japonais. Le Japon

est un pays dont la culture alimentaire est basée sur la consommation de riz. Il existe une différence entre un épi d'orge et un épi de riz. Lors de la récolte, les épis d'orge se tiennent droit, alors que les épis de riz plient sous le poids du riz. C'est pourquoi il existe un dicton. « Plus un grain de riz pousse, plus il plie ». Plus tu acquerras d'expérience en tant que prêtre à partir de maintenant, plus il est important que tu deviennes humble. Si tu es humble, tu porteras plus de fruits.

*Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam.* Tous, avec le Pape, par Marie à Jésus. « Elle nous invite, comme elle le fit à l'Annonciation, à poser humblement les questions qui ouvrent sur la lumière, pour finir toujours par l'obéissance de la foi : *Je suis la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole ! (Lc 1, 38)* » (Saint Jean-Paul II, Lettre Apostolique *Rosarium Virginis Mariae*, n° 14)

Ainsi soit-il. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.